



-
- Menu
-
- [Espace client](#)
- [Assistance](#)
- [Boutique](#)
-
-
-
-
-  Simon ROSSINI

PUBLICITÉ

- [accueil](#)
- [mail](#)
- [sms /mms](#)
- [boîtes vocales](#)
- [mes contacts](#)
- [agenda](#)
- [Le Cloud](#)

simon.rossini@wanadoo.fr : Vous avez 88347 message(s) dont **82606 non lu(s)** [mes préférences](#) | [aide](#)
[actualiser](#) [écrire un message](#)

[dans les mails](#)

- [reçus\(82606\)](#)
 - [envoyés](#)
 - [brouillons\(54\)](#)
 - [indésirables\(6\)](#)
 - [corbeille\(2\)](#)
 - mes dossiers [gérer](#) [répondre](#) [transférer](#)
 - [Archive\(11\)](#)
- **[boîte de réception](#)**
 - **lire un message**

message 1 sur 10000 [Suivant](#)

- [archives\(76\)](#) [traiter comme ...](#)
- [salon du liv...\(3\)](#) [déplacer vers](#)
- [Sent](#) [supprimer imprimer](#)

54% sur **10Go** [plus d'espace ?](#)
[anti-spam](#) [actif](#)

de ["Frédéric Peugeot"](#)
[<fpeug@hotmail.com>](#)
à ["Simon"](#)
[<simon.rossini@wanadoo.fr>](#)

[ajouter à mes contacts](#)
[créer une alerte SMS](#)

date 11/05/17 14:26

objet sais pas où le mettre

[voir l'en-tête complet](#)

Ajouts DALLE



- "J'en ai plein la gueule, là! Raph, putain, fais gaffe au vent quand tu gazes. Merci! "

Dans un coin de la rue du départ, tout près de la gare Montparnasse, l'heure est aux essais de lacrymo. On a pas pu avoir celles des flics concentrées à plus de 2% de CS, mais c'est déjà assez efficace . On est « hagards les yeux rougis », comme disent systématiquement les journalistes pour décrire les témoins d'attentats . Ca doit être un tuyau qu'il se se refilent de génération en génération. Un raccourci clavier sur leur Macintosh 512k.

- « C'est mieux si tu gazes pas quand on a le vent dans la face, tu vois ? ».

Pris en défaut, Raph est d'une insigne mauvaise foi. Il marmotte un truc indécodable à l'oreille humaine mais qui veut dire qu'en fait c'est de ta faute.

- « Ouais bah...vent....gazeuse...rabat...restais pas là, toi aussi...molécules... »

John nous avait soutenus qu'on pouvait résister à l'effet d'une lacrymo en s'entraînant à garder les yeux bien écarquillés. Tu morflas les premières fois mais l'effet s'estompe et, au bout d'un mois de vaporisations régulières, c'est simple, tu sens plus rien. John s'endurcissait bien les tibias avec ses rouleaux. Mais, les yeux ? Il nous a fait une démonstration, une fois, en se mettant un coup de gazeuse. Il chialait avec des yeux de lapin en phase terminale de myxomatose mais tenait debout, pas comme nous pliés à terre en bavant comme des escargots de Bourgogne.

On y est allés mollo sur la posologie du Dr John en débutant les exercices d'endurcissement oculaires par la laque à cheveux de ma mère . Elle s'est rapidement étonnée de la faible contenance des bombes et de l'odeur entêtante dans l'appart. On a encore fait quelques essais en situation mais c'était vraiment pas concluant. On a fini par renoncer à avoir des yeux bioniques.

En plus, Thierry nous avait foutu les jetons avec son histoire, là. Il connaissait un type à qui des skins avaient vidé sa propre lacrymo dans la bouche. Le gars avait fini à l'hosto où il devait passer le restant de sa vie avec des poumons artificiels.

Pas une si bonne idée. Les lacrymos fuient régulièrement dans les poches avec les sautes de température ou une pression exercée par

erreur. Et puis, ça fait gonzesse en fait . Comme toutes ces filles qui gardent leur petite « bombe de défense » dans leur petit sac à main « au cas où ». Pas très warrior.

Raph et moi étions enchantés d'avoir échappé aux poumons d'acier et à la lâcheté des filles-à-bombes-de-défense. On a célébré la bonne nouvelle en balançant le reste de notre lacrymo sous une bagnole.

En redescendant vers Pasteur, les yeux encore piquants après le vent mauvais de la rue du Départ, on est passé à côté d'une miette d'enfance.

C'était sûrement la dernière tirette du coin et il n'y en avait plus guère que dans les fêtes foraines. Dans une petite boîte en carton jaune ou verte « Joie de recevoir », tu récoltais une bague pour les filles et un squelette blanc en plastique tout mou ou une répugnante araignée pour les garçons. On appréciera l'équité.

Dans la rue, personne nous regarde. Je saute sur le dos de Raph comme à la maternelle quand on joue au cheval. Quand on saute sur le dos de l'autre, une monture fourbue dont on tire un dernier galop.

«- Allez, yaaaa !! »